

Histoire et actualité

Les Camisards

VOICI une leçon d'histoire où l'on ne s'ennuie pas une seconde.

En réponse aux dragonnades et à toutes les persécutions dont ils sont l'objet, les paysans protestants des Cévennes se révoltent et mettent en échec les armées du roi : la guerre des Camisards commence.

Aucun rapport avec le traditionnel film historique, romanesque et romantique, qui ignore volontairement les répercussions sur le peuple. Cet épisode, parmi les plus mal connus et les plus attachants de l'histoire de France, est présenté de manière sérieuse, sobre, souvent poétique, un peu manichéiste parfois. René Allio, montre cependant, avec lucidité, le fanatisme hystérique du prophète camisard, Abraham Mazel, mais il justifie souvent les voyances de ce dément, les crises de frénésie mystique des « Enfants de l'Éternel », c'est gênant...

Il est regrettable que cette œuvre ait dû subir un an de purgatoire et d'attente car voilà du cinéma courageux et de qualité.

L'intolérance et la répression qu'elle entraîne ne sont pas du folklore et nous avons aussi nos camisards.

Deux visages de l'Amérique

L'ACTUALITÉ est présente avec deux œuvres se complétant puisqu'elles présentent deux visages de l'Amérique actuelle, celui de l'intolérance, du racisme, de la priorité au dollar, du « mac-carthysme pas mort » et celui du libéralisme, de la foi en un avenir paisible et meilleur.

Il s'agit de **Angela Davis, portrait d'une révolutionnaire** de Yolande du Luart et **Richard Milhouse Nixon** de Emile de Antonio.

Le premier est un reportage politique émouvant et passionnant sur la personnalité attachante d'Angela Davis, et le second une charge féroce et virulente sur l'actuel président des États-Unis. Cette œuvre de montage, surtout intéressante par sa hardiesse, serait impensable en France ; aussi on ne peut qu'envier la liberté du cinéma américain et rêver.

Retrouver l'innocence

DANS *Walkabout*, Nicolas Roeg retrace l'odyssée initiatrice de trois enfants perdus dans le désert australien.

C'est un peu la recherche, au milieu d'une nature vierge et primitive, des valeurs originales et de l'innocence perdue. On pense à « Paul et Virginie » ; mais à ceux qui trouveraient sa parabole un peu simpliste. Roeg répond : « Le civilisé croit être le seul à savoir dominer les choses et considère comme ignorantes les âmes plus simples que lui. Il est plus que temps que nous reportions à zéro, que nous défrichions l'épaisse forêt de préjugés, de complexes, de vices qui nous étouffent, que nous retrouvions l'innocence. »

Marie-France SOTTET.

un film de
VITTORIO DE SICA
**le jardin des
FINZI CONTINI**

Dominique SANDA, prouve ici, qu'elle peut être, dans un beau rôle, l'égale des plus grandes.

Robert Chazal - FRANCE SOIR

“LE JARDIN DES FINZI CONTINI” nous bouleverse.

François Nourissier - L'EXPRESS

Un des meilleurs films de DE SICA. Il est beau et déchirant.

PARIS MATCH

Un grand film... Un retour en force de DE SICA.

Samuel Lachize - HUMANITE DIMANCHE

Helmut BERGER est absolument admirable dans ce rôle...

Henry Chapier - COMBAT

Les acteurs sont bien pris en main, et les images fraîches, dégagent comme un léger parfum de menthe.

Claude Garson - L'AURORE

Un beau film situé par DE SICA dans les sentiments les plus justes...

Louis Chauvet - LE FIGARO

Un film émouvant, film nécessaire, film généreux.

Pierre Bouteiller - FRANCE INTER

Quel beau, quel admirable film !...

Remo Forlani - RTL



Le visage du fascisme n'est pas forcément celui de la brutalité et de l'imbécillité... C'est pourquoi il faut sans cesse le démasquer et le combattre.

Marguerite Kagan - Droit et Liberté

LA VIE DU M.R.A.P.

MARS 1972

Lois : bientôt le succès ?

AU début d'avril, s'ouvrira la nouvelle session parlementaire. Les propositions de lois antiracistes élaborées par le M.R.A.P. depuis 1959 seront-elles enfin discutées ? Il suffirait d'une décision du gouvernement, seul maître de l'ordre du jour. Ces textes ayant été déposés simultanément par des députés appartenant à tous les groupes, on a tout lieu de croire qu'ils seraient alors adoptés sans difficultés.

Le M.R.A.P. est intervenu à ce sujet dans la dernière période auprès du Président de la République (à la suite de sa déclaration devant l'Union interparlementaire, invitant les parlements à prendre des mesures contre le racisme) ; auprès du gouvernement, du président et du rapporteur de la Commission des Lois, MM. Foyer et Alain Terrenoire, du président de l'Assemblée nationale. Ses

démarches étaient appuyées par les députés qui ont déposé les propositions de lois. Quelques espoirs, semble-t-il, sont permis, le garde des Sceaux ayant fait savoir qu'il ne s'opposerait plus aux mesures que nous préconisons.

Mais il convient de rester attentifs et actifs. Sans aucun doute, de récents événements, tels que les discriminations dans certains cafés, à l'embauche, dans le logement, qui deviennent de plus en plus flagrantes, ou les autres aspects du racisme dont l'opinion prend de plus en plus conscience, ont donné à ce problème une acuité renouvelée. Il faut souligner aussi l'ampleur de la campagne poursuivie par le M.R.A.P., ses militants, ses comités locaux, ainsi que par d'autres organisations, notamment les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., qui ont réalisé récemment une semaine d'infor-

mation et d'action sur les travailleurs immigrés.

La pétition diffusée par le M.R.A.P. a recueilli déjà plus de 15 000 signatures. Les prochaines semaines doivent être consacrées à en collecter des milliers d'autres. Donnons en exemples le comité de Haute-Savoie qui nous en envoie 1 500, celui de l'Hérault, qui a obtenu le soutien de tous les parlementaires du département. Mais d'autres collectes, même restreintes, sont significatives de l'écho rencontré par cette initiative dans des milieux très divers.

Demandez au M.R.A.P. des feuilles de pétitions ; informez, faites signer votre entourage, organisez la collecte systématique. Le succès qui est au bout de cet effort sera aussi le vôtre.

A Lyon et Grenoble

LE nouveau comité du M.R.A.P. de Grenoble a organisé, le 1^{er} mars une soirée-débat fort réussie, animée par Albert Lévy, secrétaire général du Mouvement, et au cours de laquelle fut projeté le film de Jean Schmidt : « Derrière la fenêtre ».

Dans l'assistance se trouvaient de nombreux enseignants, des étudiants français et africains, des travailleurs algériens, des membres de la communauté juive. On notait, entre autres, la présence de MM. Soutif, président d'une université grenobloise et Bonfond, président de la Ligue des droits de l'homme.

La soirée avait été ouverte par des interventions de Laure Fresneau et de Christian Zohoncon, présidente et secrétaire général du comité local. Elle se termina par l'engagement de tous les participants de renforcer par tous les moyens possibles la lutte contre les préjugés et les discriminations racistes, pour la compréhension et l'amitié entre tous les groupes humains par-delà les cloisonnements qu'impose trop souvent notre société.

Quelques heures plus tôt, Albert Lévy avait pris la parole à la radio régionale, pour exposer brièvement les buts et l'action du M.R.A.P. Le lendemain, il était à Lyon, où il a donné une conférence de presse, en compagnie du président du comité local, Gilles Lewkowitz. Rendant compte de leurs propos *Le Progrès* et *La Dernière Heure* ont surtout insisté sur la nécessité d'une véritable législation antiraciste en France.

Le comité de Lyon, qui déploie une grande activité, et qui a suivi avec attention le déroulement de la grève des travailleurs immigrés de Pennaroya, prépare un colloque et un « livre blanc » sur le racisme à Lyon en 1972.

Trois nouveaux comités dans les Bouches-du-Rhône

UN Mois de lutte contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (8 février-11 mars) s'est déroulé dans les Bouches-du-Rhône sous l'égide de divers syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., S.G.E.N., C.G.C.), partis (P.C.F., Parti socialiste), des Eglises et de multiples associations (A.S.T.I.F., associations familiales, M.J.C., Union des femmes françaises, Union féminine civique et sociale, Amicale des Algériens en Europe, M.R.A.P., etc.), ainsi que des municipalités de Fos, Martigues, Port-de-Bouc et Salon-de-Provence.

Serge Kriwkoski, responsable départemental du M.R.A.P. a présenté le film « Etranges étrangers », le 3 mars à Martigues et le 13 mars à Salon. A l'issue des débats qui ont suivi, il a été décidé dans les deux cas de constituer un comité local du M.R.A.P.

Un troisième comité est en voie de création à Aix-en-Provence, animé par M. Cazenave.